

50 jours comme un grand dimanche

Célébrer le temps pascal

«Les cinquante jours à partir du dimanche de la Résurrection jusqu'à celui de la Pentecôte sont célébrés dans la joie et l'exultation, comme si c'était un jour de fête unique, ou mieux un grand dimanche» (Saint Athanase).

Cela va de soi de mettre beaucoup d'énergie à préparer le temps du carême et d'en faire un des temps forts de l'année. Pourtant, l'Exultet ne nous parle-t-il pas de Pâques comme la fête d'entre les fêtes! Pâques, ce jour central de notre foi qui nous fait entrer et vivre dans la mort et la résurrection du Seigneur. Un «jour d'éternité», diront certains.

Alors pourquoi ne pas «ressusciter» le temps pascal et en faire un temps privilégié pour vivre debout, rayonnants de lumière et de vie, pour en faire ce moment de notre année liturgique qui va prolonger la fête des fêtes?

Voici quelques aménagements susceptibles de vous aider à vivre ces 50 jours, de Pâques à la Pentecôte, comme un grand dimanche.

- Qu'il y ait une certaine unité dans le choix des chants; la dimension pascale et baptismale devrait toujours ressortir. Quant au commun de la messe, ce pourrait être celui qui a été chanté à Pâques, afin que l'on puisse se souvenir pendant tout ce temps de l'éclat des solennités pascales.
- Il faut soigner la place accordée au cierge pascal, qui est toujours allumé, et qu'il convient de décorer avec des fleurs printanières, jusqu'à l'Ascension.
- La couleur liturgique est le blanc; que les présidents d'assemblées revêtent la chasuble la plus festive, comme au jour de Pâques.
- Au rite pénitentiel on devrait privilégier le rite de l'aspersion, avec l'eau bénite à Pâques, que le président d'assemblée puise dans la grande cuve baptismale.
- Pour la prédication, on doit se souvenir que les dimanches du temps pascal sont des dimanches pour la catéchèse. C'est le temps de la mystagogie, c'est le temps de la reprise expliquée et méditée des célébrations pascales et de leurs signes: on pourrait ainsi redonner le sens du cierge pascal, de l'eau du baptême, on pourrait insister sur l'importance de la Parole, du pain et du vin, en souvenir des gestes de Jésus le soir du dernier repas.

- Il conviendrait de ne pas trop se laisser distraire par les nombreux dimanches thématiques : dimanche de la miséricorde divine, dimanche des vocations, fête des mères... le message pascal doit toujours être le premier; il sera toujours possible de le prolonger en faisant allusion aux propositions des dimanches thématiques.
- Ce serait bien d'utiliser la profession de foi utilisée pendant la veillée pascale.
- Comme le temps pascal est aussi le temps de l'Esprit, il serait souhaitable que l'on chante l'épiclese. Autant les chorales et les assemblées se sont vite habituées au chant de l'anamnèse, autant elles sont restées étrangères au chant de l'épiclese. Pourtant... il est court et facile.
- Il serait intéressant d'ajouter un geste d'envoi, tout simple, mais qui risque de parler sans avoir besoin d'être trop expliqué. À la fin de chaque célébration, on allume une bougie au feu nouveau, et on la confie à un ou des représentants de la communauté. Le feu se propage ainsi partout où la communauté vit. Le deuxième dimanche, on pourrait ainsi confier la bougie à un couple qui vient de faire baptiser un petit enfant. Le troisième dimanche, celui d'Emmaüs, on pourrait confier la flamme à un ou des porteurs de communion à domicile. Le quatrième dimanche, celui du bon Pasteur, on pourrait donner la bougie à un ou une religieuse, ou bien à un ou des catéchètes. Le cinquième dimanche, la flamme pourrait partir avec une personne qui représente le monde des aînés. Enfin, le dimanche de l'Ascension, le dimanche de l'avenir, un jeune pourrait s'en aller en mission avec le feu nouveau. Il ne s'agit que de suggestions... l'envoi pourrait être accompagné d'une courte formule qui précède *l'ite missa est* à toute la communauté, (avec son triple alléluia évidemment). En ces mots ou en d'autres, ce pourrait être :*je te (vous) confie le feu nouveau de Pâques, va (allez) le faire rayonner jusqu'aux frontières de notre communauté.*

Il y a place pour la créativité, l'important c'est que les assemblées se souviennent que le matin de Pâques éclaire jusqu'à la Pentecôte. Votre communauté risque ainsi d'avoir un nouveau souffle et d'entreprendre avec entrain un beau temps de l'Église (*qui n'a rien d'un temps ordinaire*).

André Daris, ptre
6 avril 2011